



ASSEMBLEE GENERALE

du 20 juin 2017

RAPPORT D'ACTIVITES 2016

PROPOS INTRODUCTIF

Le programme des activités de l'année 2016a été principalement centré sur le projet de création du bâtiment polyvalent destiné au groupe des femmes associées au sein de l'OFDDA. Ce projet a fait l'objet d'un appel spécifique auprès de nos donateurs. En outre, il a généré deux subventions octroyées par l'agence des micro-projets et le CAS d'EDF.

Cette année 2016 a particulièrement été marquée par le cyclone Matthew qui a ravagé la partie sud d'Haïti, particulièrement la région de Fondwa. La gravité des dégâts, notamment sur les captages et les réseaux d'eau potable, a justifié une opération spécifique en deux phases : la potabilisation de l'eau immédiatement disponible afin d'éviter le choléra puis la réhabilitation des réseaux endommagés. Un nouvel appel à nos généreux donateurs a permis de faire face aux dépenses urgentes et exceptionnelles sans obérer nos capacités d'action pour la poursuite de nos programmes de développement.

Les partenariats avec nos collègues de Ressins solidarité et de l'association Jean Garreau ont constitué une base solide pour faire face aux besoins exceptionnels. Le partenariat avec les jeunes de l'association Ass'Hum de St Etienne, ainsi que le concours de Pompiers Humanitaires Français a facilité la mise en œuvre du programme d'accès à l'eau consécutif au cyclone.

La présence sur place de Cédrik, notre coopérant technique a facilité l'évaluation rapide des besoins et la mise en œuvre rapide de nos actions. Ainsi, notre association et ses partenaires sont reconnus sur tout le territoire de Fondwa comme des ONG exemplaires qui comprennent bien les besoins des haïtiens et savent y répondre malgré la modestie de nos moyens. Les contacts directs et la qualité du suivi de nos actions créent des liens forts entre nos associations et les bénéficiaires de terrain. Le poids du facteur humain est donc déterminant et doit être maintenu dans la conduite de nos futurs programmes.

Enfin, une mission d'évaluation s'est rendue sur le secteur de Fondwa au début du mois de mars 2017 afin de faire le point sur nos programmes pérennes et sur les mesures exceptionnelles mises en œuvre à la suite du cyclone Matthew. Elle était composée de Pierre ROUX, Président du CEIPAL, de Marie-Claude PERICHON, représentant Ressins Solidarité, de Christophe CHAPRE et de sa compagne,

représentants du CAS d'EDF. Pour plus de détails sur nos actions de terrain, on se reportera au rapport de mission consultable sur le site internet du CEIPAL.

Les conclusions du rapport de mission montrent qu'il faut poursuivre nos actions dans deux directions principales :

1°) la poursuite de nos actions de développement primaire, à savoir la restauration des terrains dégradés, l'accès à l'eau pour tous, et l'appui au développement agricole (expérimentation, permaculture, pépinières, etc...);

2°) le soutien aux projets d'activités génératrices de revenus complémentaires, à savoir le financement du bâtiment de transformation des fruits et la mise en œuvre des formations pour faciliter la bonne utilisation de cet investissement ainsi que sur le long terme, l'appui aux actions de développement du tourisme solidaire..

NOS MOYENS D'ACTION

La conjugaison des efforts de nos trois associations partenaires (CEIPAL, Ressins Solidarité et association Jean Garrau) permet de mobiliser les moyens nécessaires à la conduite de programmes de développement à la fois cohérents et significatifs par rapport aux besoins de la zone de Fondwa.

Nous disposons d'un tissu d'adhérents fidèles et motivés et d'un réseau de sympathisants-donateurs important qui a su répondre généreusement à l'appel lancé lors du cyclone Matthew..

Sur le terrain, notre partenaire privilégié reste l'APF malgré ses difficultés de fonctionnement interne. C'est un partenaire qui reste incontournable pour véhiculer les financements que nous mettons à la disposition des habitants de Fondwa, moyennant le prélèvement de 10% pour couvrir les frais de fonctionnement d'APF.

Le réseau d'animateurs de terrain indispensable à la conduite de nos actions a été considérablement réduit par l'APF qui n'assure plus les salaires des animateurs, à l'exception du coordonnateur locale et de la technicienne qui suit les activités du groupe des femmes. C'est pourquoi nous avons dû intégrer les coûts d'animation dans le projet de bâtiment, mais aussi pour pérenniser les réseaux d'eau potable.

Notre coopérant technique est un trait-d'union indispensable entre l'APF, les groupes locaux, les animateurs et nos associations (CEIPAL, RS, J. Garreau).

NOS ACTIONS DE TERRAIN

Mission du coopérant technique :

Financé par nos associations, le coopérant technique permet d'une part, de recenser les besoins et les difficultés locales, et d'autre part, de mener à bien les projets en veillant à la bonne affectation de nos soutiens financiers.

Le départ de Julien Bernard fin 2015 devait être suivi par le recrutement d'une coopérante sélectionnée pour accompagner le groupe des femmes dans le cadre du projet de nouveau Bâtiment : Rougina FARAD. Le stage prévu avec le SCD avait été programmé début février et la coopérante devait se rendre en Haïti début mars pour y rencontrer Julien, lequel avait accepté de faire un nouveau séjour

de trois semaines à Fondwa, depuis le Mexique, afin d'aider la nouvelle coopérante à prendre pied sur le terrain.

Malheureusement, Rougina n'a plus donné signe de vie depuis le 4 janvier 2017 et tous les efforts pour reprendre contact avec elle sont restés vains. Nous avons donc décidé de lancer un nouveau recrutement avec le concours du SCD pour le début de l'automne.

Dès le mois de juin, nous avons été mis en contact avec Cédrik GAGELIN, coopérant dynamique et expérimenté, qui a effectué un stage de trois mois au sein de l'APF où il était venu rejoindre sa compagne, elle-même coopérante recrutée par l'APF pour le montage administratif des dossiers de financement.

Cédrik a effectué de nombreuses missions humanitaires pour le compte d'ONG. Il possède donc une solide expérience des missions de coopération dans les pays en développement. Son expérience haïtienne a porté sur plusieurs projets touchant la région de Fondwa. Il possédait donc une forte aptitude à prendre le relai de Julien Bernanrd. Compte tenu de ses disponibilités, il a accepté une mission de quatre mois (de septembre à décembre 2016) afin de suivre précisément le lancement du projet de bâtiment, mais aussi d'accompagner les projets de développement en cours, et plus particulièrement, de faciliter la mise en place de comités de gestion de l'eau par réseau de captage.

La présence de Cédrik GAGELIN, a dynamisé le chantier de bâtiment pour le groupe des femmes. Son action a été déterminante au moment du cyclone Matthew car il a pu nous informer en temps réel de la gravité de la situation et de l'ampleur des besoins. Sa réactivité a permis de chiffrer rapidement les actions de rétablissement de l'accès à l'eau. Dès la fin du cataclysme, il a pu contribuer à l'organisation des secours et des opérations de sauvegarde des voies de communication. Il a conduit avec succès et rapidité l'opération de potabilisation et de réhabilitation des réseaux d'eau. Son sens de l'organisation a facilité la mise en place d'équipes de maintenance par bassin versant afin d'assurer l'entretien et la pérennité de fonctionnement. Plus généralement, il a dynamisé les organisations de paysans en les incitant à mieux se prendre en charge.

Le départ de Cédrik GAGELIN en mars 2017 a été provoqué par un différend avec le responsable de l'APF dont nous ne connaissons toujours pas la cause au moment de rédiger ce rapport. Le relais a pu finalement être assuré par un jeune agronome recruté par l'APF : Thibaut, dont le profil correspond assez bien à nos critères, l'APF ayant accepté que ce dernier soit employé sous la responsabilité du CEIPAL et qu'il en suive les directives.

Mission des animateurs et partenariat avec l'APF :

Le désengagement de l'APF s'est confirmé en 2016, quant à la mise à disposition d'animateurs de terrain dont le réseau s'est amenuisé au point qu'il reste désormais le coordinateur de zone, Edrix ALCIME et l'animatrice de l'association des femmes, Sherline JOSEPH. Par ailleurs, Esnel poursuit sa mission d'appui aux radios communautaires.

Aussi, pour la première fois en 2016, nous avons dû nous substituer à l'APF en prenant en charge le coût de l'animation pour garantir le suivi du chantier du bâtiment des femmes et l'appui technique et humain en vue de favoriser la montée en puissance du projet. Cela renchérit les projets que nous soutenons, mais il est vital d'en garantir l'accompagnement technique si on veut limiter les risques d'échecs.

De manière plus générale, la qualité du partenariat avec l'APF s'est nettement dégradée. Sur le terrain, les membres de l'équipe d'animation donnent parfois le sentiment d'être « assis entre deux chaises » !.

C'est beaucoup plus lourd lorsqu'on s'adresse à l'administration de l'APF. Les courriels échangés avec le père Joseph traduisent une totale divergence sur les modalités de l'aide à apporter à la population de Fondwa. De notre côté, nous pensons que le développement des populations rurales doit s'appuyer sur l'écoute et l'accompagnement afin de favoriser la prise en charge de leur destin par les habitants eux-mêmes. Au contraire, la conception du principal dirigeant d'APF conduit à plaquer sur le terrain, des modèles de développement productivistes sans une réelle connaissance des besoins et de la technicité des acteurs locaux.

La réponse du responsable d'APF sur le rôle qu'il voudrait faire jouer à notre coopérant est autoritaire et totalement déconnectée des projets que nous finançons sur Fondwa. Elle traduit de nouveau un certain mépris de nos actions qu'il qualifiant d'ailleurs fin 2013, de « bricolage ». Il n'a pas évolué sur ce point.

Nous n'avons cependant pas d'alternative pour conduire nos actions de terrain, hormis des opportunités qui restent pour le moment assez limitées. C'est pourquoi nous avons décidé de suivre une voie plus diplomatique afin d'éviter une rupture avec l'APF.

Une intervention exceptionnelle consécutive au cyclone Matthew :

Du samedi 1^{er} octobre au mercredi 4, Haïti a subi un nouveau cataclysme: des vents de 230 km/h et l'équivalent d'une année de pluie en quatre jours. L'ouragan Matthewa ravagé la moitié Sud de l'île, touchant gravement aussi, la région de Fondwa: un millier de morts, des habitations détruites, des récoltes emportées, des arbres déracinés, de profondes ravines sur les pistes et les parcelles cultivées. Le calme revenu, les habitants sonnés par ce déchaînement des éléments naturels, découvraient un paysage de désolation.

Les captages d'eau ont été très endommagés et la plupart des réseaux ne fonctionnaient plus. Les stocks de nourritures et de semences entreposés dans les maisons aux toits emportés par le vent, ont été détruits par la pluie. Les secours ont été rapidement organisés et notre coopérant a pris une part active aux travaux urgents de sauvegarde, mais aussi à l'évaluation des besoins. Il nous a permis de prendre rapidement position en lançant un appel exceptionnel auprès de nos donateurs et au grand public via les médias (émission de radio à St Etienne par exemple).

Les fonds collectés ont permis de financer la sécurisation de la consommation d'eau et la réhabilitation des réseaux. Nous avons également contribué à la réfection du restaurant Lakay, mais l'ampleur des besoins en semences (de l'ordre de 150 000\$) n'a pas permis de nous lancer sur ce dossier sans rapport avec nos budgets.

Par contre, nous avons estimé que le rétablissement de l'accès à l'eau potable était une action vitale pour la population de Fondwa et constituait naturellement le prolongement de nos actions. A cet effet, nous avons constitué un collectif de nos trois associations avec les jeunes d'Ass'hum et le concours de Pompier humanitaires français afin de mettre sur pied une opération d'accès à l'eau en deux phase :

- La fourniture de containers de pastilles destinées à rendre l'eau immédiatement potable, afin d'éviter la propagation du choléra car certains captages ont été pollués par de la terre, des débris végétaux et des cadavres d'animaux ;
- La réparation des captages, des réservoirs et des canalisations endommagées afin de rétablir l'accès à l'eau sur le long terme.

Cédrik Gagelin et Edrix ont effectué un énorme travail d'expertise, captage par captage, afin de chiffrer précisément les travaux à financer d'urgence. La fourniture et l'acheminement des pastilles a coûté 6000€, pris en charge par PHF et Ass'hum. Les travaux de réparation des réseaux d'eau se sont élevés à près de 12000€, financés grâce à l'appel exceptionnel auprès de nos donateurs.

Cette dernière étape a été prolongée par la mise en place d'équipes techniques par captage et réseau, préfigurant ainsi les futurs comités de gestion de l'eau. Nous avons pris la décision d'accompagner financièrement l'opération en rémunérant de façon dégressive sur quatre années, les responsables qui ont accepté de donner leur temps pour entretenir ces réseaux. Là aussi, le concours de Cédrik a été déterminant.

Les actions techniques :

La lutte contre l'érosion :

Les plantations de vétiver et la reforestation demeurent des moyens efficaces pour restaurer des terrains dégradés par la déforestation et l'érosion cyclonique.

C'est une action permanente que nous soutenons en fonction des besoins exprimés chaque année. Le rapport de la mission d'évaluation de mars 2017 montre que les paysans de Fondwa se sont parfaitement approprié cette technique de sorte que planter du vétiver est devenu une pratique courante.

L'agro-écologie :

Nos actions s'orientent vers le développement de la permaculture ou du moins, vers des pratiques qui s'en inspire, comme par exemple, la création de jardins expérimentaux permettant de tester de nouvelles pratiques et d'inciter les acteurs locaux à s'en inspirer pour satisfaire leurs propres besoins alimentaires.

Les captages de sources :

Le programme 2016 a été limité à quelques travaux d'extension de réseaux et à la création de nouveaux captages sur deux sites isolés, non encore desservis.

Le programme a été perturbé par l'arrivée du cyclone Matthew qui nous a conduits à réorienter nos moyens vers les travaux de réhabilitation plutôt que vers la création de nouveaux projets.

Les projets d'activités complémentaires génératrices de revenus :

Le projet de bâtiment pour la transformation des fruits est destiné au groupe des femmes de l'Organisation des Femmes Dévouées pour le Développement Alternatif (OFDDA) qui souhaitent valoriser les fruits excédentaires en période de pleine production, sous la forme de fruits séchés. Ce projet a été conçu afin d'offrir une large polyvalence des usages de façon à permettre la poursuite des activités de couture et de pâtisserie tout en développant un nouveau mode de valorisation des fruits excédentaires par séchage solaire. En outre, le nouveau bâtiment est équipé de salle de réunion et d'hébergement.

Le projet a reçu le concours financier de l'agence des micro-projets avec une subvention de 5000€ et du CAS d'EDF qui nous a octroyé 12 000€. Les subventions sont versées en deux temps : des acomptes respectivement de 3334 et 9600€ afin de lancer le projet, et les soldes quand nous aurons fourni les justificatifs des dépenses. L'appel aux donateurs a également permis d'abonder significativement le budget, de sorte que nous pourrions financer la totalité du projet sur deux années pour un budget global de 42 000€.

Les plans établis par le boss maçon et l'ingénieur bâtiment d'APF ont été validés par nos associations et les travaux de terrassement ont pu démarrer en juin 2016. Le chantier de maçonnerie a été un peu retardé par d'heureux événements (mariage de Sherline). Les fondations, puis les piliers et les murs en parpaings ont été réalisés au dernier trimestre 2016. La dalle a été réalisée début 2017.

La mission d'évaluation de mars 2017 a permis de faire évoluer le projet sur deux points :

- La réalisation d'un local de stockage des séchoirs solaires sur la dalle, ce qui permet d'installer les séchoirs au soleil directement sur la dalle durant la journée, tout en sécurisant l'accès ;
- La réalisation d'une installation électrique alimentée par des capteurs solaires également installés sur la dalle. Equipée de batteries, cette installation fournira un éclairage pour la nuit, tout en permettant la recharge des appareils de téléphonie portable durant la journée.

Enfin, la réalisation d'un prototype de séchoir solaire doit permettre de familiariser les utilisatrices potentielles avec cet équipement en organisant des stages de formation pour apprendre à conditionner les fruits et à les sécher et stocker correctement.

La mission de Sherline avec l'appui de notre coopérant consistera donc à organiser les stages correspondants. Selon le succès de l'opération, nous envisagerons de financer de nouveaux séchoirs.

Le projet de création d'un circuit de tourisme équitable est toujours d'actualité. Les hébergements à proposer sur la région de Fondwa devront être essentiellement collectifs de façon à éviter de générer des profits pour les seuls propriétaires de gîtes. Ainsi, l'hébergement prévu dans le bâtiment du groupe des femmes pourra être utilisé dans ce cadre, de même que les nouveaux hébergements créés au centre de l'APF.

La mission de mars 2017 comportait deux représentants du CAS d'EDF afin de tester la faisabilité de randonnées rayonnantes à partir de Fondwa.

ANIMATION DU CEIPAL ET ACTIONS DE COMMUNICATION

Les réunions communes avec Ressins Solidarité :

Au cours de l'année 2016, les membres du CEIPAL, de Ressins Solidarité et de l'association Jean Garreau se sont réunis six fois pour débattre de la gestion courante et des dossiers de fond. Au cours de ces réunions, deux séquences ont été consacrées aux entretiens et au recrutement de coopérants techniques : la première concernait Rougina FARAD, finalement restée sans suite et la seconde était relative au recrutement avec succès, de Cédrik GAGELIN.

Concert au profit d'Haïti :

Le CEIPAL a organisé un concert à Bourg-Argental avec le groupe de chanteurs « Les bérêts », au profit des habitants d'Haïti.

Un stand de produits issus de l'artisanat haïtien a permis de compléter l'information du public et de collecter des fonds (produits de la vente et dons).

La fête de Burdignes :

Le CEIPAL a de nouveau pris une part active à l'organisation de la fête de Burdignes au sein de laquelle nous sommes autorisés à ouvrir un stand. Cette manifestation qui se déroule au cœur de l'été

permet de toucher un nombreux public et de communiquer sur nos actions en Haïti. La présentation et la vente de produits d'artisanat permet d'encaisser des fonds qui sont abondés par le partage des fruits de l'organisation générale de la fête et par des dons occasionnels.

Le site Internet :

Le site internet du CEIPAL, créé et animé par Gilbert, offre un portail de nos activités et des informations actualisées à destination de nos membres, des sympathisants, donateurs et grand public. L'adresse internet : <http://ceipal.rhonealpes.free.fr>

Le système des groupes collaboratifs constitue un véritable trait-d'union entre les membres de nos associations et facilite la préparation des réunions, le montage des dossiers et la diffusion des informations d'ordre interne. Avec des adhérents domiciliés dans un rayon de près de 200 km, le lien internet permet de limiter considérablement les frais de déplacement tout en augmentant l'efficacité de pilotage et d'échanges entre les membres.

Les actions de communication vers les donateurs :

La réalisation d'un dépliant présentant le contexte Haïtien et nos actions en trois volets illustrés constitue une base de communication vers les sympathisants, donateurs potentiels. Comme nous l'avons déjà évoqué, cette action de communication annuelle a été complétée en octobre, par un appel exceptionnel à nos donateurs consécutivement au cyclone Matthew.

CONCLUSION

Nos associations sont présentes à Fondwa depuis bientôt 25 ans. Au cours de ces années, l'accès à l'eau et la lutte contre l'érosion ont constitué les points forts de nos interventions de sorte qu'aujourd'hui, de nombreux paysans ont compris l'importance et les techniques de protection des sols. La couverture du terrain en captages et réseaux d'eau est pratiquement achevée, de sorte que l'enjeu réside désormais dans la capacité des acteurs locaux à s'organiser pour pérenniser ces réseaux.

Une nouvelle phase de développement a été entreprise avec la construction du bâtiment pour le groupe des femmes. Il s'agit de créer un centre collectif polyvalent à partir duquel les femmes de Fondwa pourront trouver une forme d'émancipation dans un cadre solidaire. La création d'activités génératrices de revenus complémentaires devra être accompagnée au cours des prochaines années pour optimiser cet équipement dans le but de permettre aux familles d'améliorer leurs ressources et de faciliter la scolarité des enfants porteurs de l'avenir de leur pays.